

l'aliéniste, après examen approfondi, croit devoir lui-même la conseiller.

ARTICLE VI

AUTO-INTOXICATION THYROÏDIENNE

Nous résumons ici, pour dire un mot de chacun, les principaux états psychopathiques paraissant relever, d'après les données actuelles, d'une auto-intoxication thyroïdienne.

Nous les diviserons en deux catégories : 1° les états psychopathiques par *hypofonction thyroïdienne* ou *hypothyroïdation* ; 2° les états psychopathiques par *hyperfonction thyroïdienne* ou *hyperthyroïdation*.

§ 1. — ÉTATS PSYCHOPATHIQUES PAR HYPOFONCTION THYROÏDIENNE

Les états psychopathiques par hypofonction thyroïdienne comprennent : 1° le *crétinisme* ; 2° le *myxœdème*.

A) CRÉTINISME

On désigne sous le nom de *crétinisme* un arrêt de développement de l'organisme, à caractères particuliers, de nature endémique, probablement dû à une insuffisance thyroïdienne et s'accompagnant habituellement de goitre.

1° Description. — Les crétins sont divisés habituellement en trois classes qui représentent les trois degrés progressifs de la dégénérescence : 1° les *crétineux* ou *pesants* ; 2° les *semi-crétins* ; 3° les *crétins*.

1° Les *crétineux* sont essentiellement caractérisés : *intellectuellement*, par les symptômes d'une imbécillité plus ou moins complète ; *physiquement*, par les signes du premier degré de la cachexie. Ces signes consistent surtout dans l'épatement du nez, la largeur de la bouche, la coloration terreuse de la peau, la

bouffissure de la face, la mauvaise implantation et le mauvais état des dents, un arrêt de développement général de l'organisme plus ou moins accusé, enfin dans l'existence presque cons-

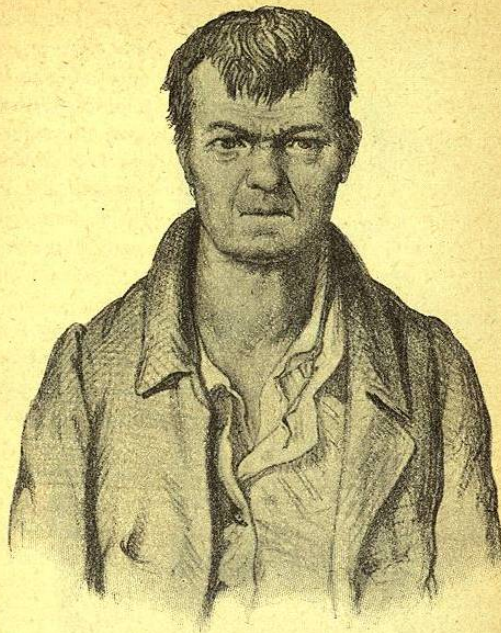


Fig. 57.

Crétineux, goitre (d'après MOREL).

tante d'un goitre de volume variable. La grosseur de la tête est en général considérable et le type *brachycéphale* évident comme chez la plupart des crétins.

Les crétineux présenteraient également toujours, d'après CERISE, une dépression fronto-occipitale assez prononcée. Ils sont aptes à la reproduction ;

2° Les *semi-crétins* se différencient surtout des crétineux par un

degré beaucoup plus accusé des signes de cachexie extérieure. La différence au point de vue intellectuel est moindre ; au reste la plupart des crétins ne sont pas, à proprement parler, des



Fig. 58.

Semi-crétine, 22 ans, léger goitre, fille du précédent (d'après MOREL).

idiots, et chez quelques-uns la dégénérescence intellectuelle n'est nullement en rapport avec la dégénérescence physique. Les semi-crétins ont en général la taille ramassée, les membres trapus, les articulations volumineuses et engorgées, le cou gros et court ; d'autres fois, au contraire, ils sont maigres et élancés ; leur tête est volumineuse, développée surtout en largeur, leurs

yeux écartés, à demi-recouverts par des paupières bouffies, plissées ; leurs joues et leurs lèvres grosses, flasques et pendantes ; leurs dents cariées et mal implantées ; leur peau terreuse et ridée. Leur démarche est lourde, parfois vacillante et désordonnée ; leur respiration courte, stertoreuse et sifflante ; leur langue pend souvent entre leurs lèvres écartées, laissant s'écouler la salive. Leur sensibilité est très obtuse, leur intelligence très bornée, leur parole défectueuse et leur langage très imparfait, ou même rudimentaire.

Bien différents des crétins complets, ils ont des organes génitaux volumineux, et font preuve presque toujours d'une grande salacité. Le goitre, chez eux, n'est pas constant.

3° Les *crétins complets*, entièrement dépourvus de facultés intellectuelles et reproductrices, ainsi que de langage articulé, doués uniquement de facultés végétatives et d'instincts, représentent le plus haut degré de la dégénérescence crétineuse (MARCÉ). Ils ressemblent à des enfants en bas âge et ont, comme eux, la poitrine grêle, le



Fig. 59.

Semi-crétin des Pyrénées (collection de l'auteur).



Fig. 60.

Crétine complète, 15 ans (d'après MOREL).

resserrées entre les montagnes des Alpes, des Pyrénées, de l'Au-

ventre proéminent, des dents de lait persistantes. Leur goitre est peu volumineux lorsqu'il existe et leur corps thyroïde est souvent même atrophié ou absent. Leurs organes génitaux sont tout à fait rudimentaires. Ils peuvent à peine marcher, et restent quelquefois dans l'immobilité la plus absolue. Tous leurs sens sont obtus et quelquefois nuls; la voix est réduite à des cris rauques ou à des grognements qui n'ont rien d'humain. Beaucoup sont rachitiques au plus haut degré.

2° Étiologie. — Bien des causes ont été incriminées comme agents de production du crétinisme.

Les unes tiendraient à la constitution géologique du sol, à l'altitude, à la situation topographique, à la constitution chimique de l'air et des eaux. On sait, en effet, que le crétinisme s'observe à l'état endémique dans certaines vallées

vergne, de l'Écosse, du Tyrol, de la Nouvelle-Grenade, de l'Indoustan. En France, c'est le département de la Haute-Savoie qui fournit le plus de crétins. Ces vallées sont, pour la plupart, resserrées, humides, privées d'air, de lumière et de soleil, à une altitude égale ou à peine supérieure au niveau de la mer. Leurs villages sont adossés contre le flanc des montagnes, et les maisons basses et humides. Le terrain est un terrain magnésien; les eaux, provenant de la fonte des neiges sont crues, mal aérées, mêlées de silice, chargées de sels de chaux et dépourvues de brome et d'iode. De plus, dans les villages infestés, les conditions hygiéniques sont des plus mauvaises et les malheureux habitants y vivent dans la malpropreté la plus repoussante.

À côté de ces causes, qui se retrouvent dans tous les pays où sévit la dégénérescence crétineuse et qui font d'elle une affection endémique, viennent se placer des causes individuelles consistant surtout dans l'hérédité, les mariages consanguins, etc... Que les cachexies goitreuse et crétineuse soient, ou non, les mêmes, il n'en est pas moins vrai que les crétins représentent les rejetons les plus dégradés d'une race qui a commencé par le goitre et que les goitreux et les crétins s'engendrent mutuellement.

3° Nature, anatomie pathologique. — On a longtemps considéré le crétinisme comme une *hydrocéphalie œdémateuse diffuse*, produite par la compression qu'exerce la glande thyroïde sur les vaisseaux du cou. Cette théorie tombe devant ce fait que certains crétins, les crétins complets surtout, loin d'être goitreux, ont le plus souvent, au contraire, une atrophie de la glande thyroïde. Les données et recherches nouvelles permettent de voir dans le crétinisme le résultat d'une auto-intoxication due à l'insuffisance ou à l'abolition de la fonction thyroïdienne par suite de l'atrophie ou de la dégénérescence colloïde de la glande, cette fonction étant très probablement à la fois trophique pour les centres nerveux et antitoxique (SCHIFF).

Quant à l'anatomie pathologique, elle n'a rien d'absolument spécial. Elle consiste dans l'augmentation d'épaisseur des os du crâne, le rétrécissement des trous du crâne, notamment du trou occipital, le retard d'ossification des sutures, avec persistance

des fontanelles, l'épaisseur et l'adhérence de la dure-mère aux parois crâniennes, la diminution du volume et du poids du cerveau, le peu de développement des circonvolutions, des corps striés, des couches optiques, des pédoncules cérébraux, du cervelet et du bulbe.

4° Traitement. — Le crétinisme comporte un *traitement prophylactique*, qui réside dans l'application de mesures d'hygiène destinées à lutter contre les causes générales de cette dégénérescence. On sait que depuis le percement des routes, l'assainissement des villages, la captation et l'aménagement des bonnes eaux potables, enfin la diminution de la misère dans les pays infectés, le goitre et le crétinisme y ont diminué de fréquence. Il en est de même des mariages assortis qui peuvent, dans une certaine mesure, combattre efficacement le principe héréditaire.

Quant au *traitement curatif*, il consiste dans le déplacement des enfants crétins et leur transport dans des contrées saines, dans une éducation morale et physique appropriée, dans l'usage de l'iode et des préparations iodurées, enfin et surtout dans l'emploi méthodique et régulier des *préparations thyroïdiennes*. Cette application de la médication thyroïdienne aux crétins des montagnes n'est pas assurément facile à organiser, mais elle mérite de l'être car elle est susceptible de donner de bons résultats, ainsi que le montrent les essais tentés, notamment ceux de mon élève GARY (1893), qui a pu l'appliquer avec quelque méthode dans certains villages de la Savoie.

B) MYXŒDÈME

Le *myxœdème* est un véritable crétinisme, car il a essentiellement les mêmes caractères symptomatiques et la même origine athyroïdienne, si bien qu'il est logique de considérer les diverses variétés de myxœdème comme des formes du crétinisme, ne différant du type classique ou endémique que par suite des conditions particulières dans lesquelles elles se manifestent. Nous avons à envisager ici : 1° le *myxœdème infantile* ou *idiotie myxœdémateuse*, appelé aussi *crétinisme sporadique*, *idiotie créti-*

noïde; 2° le *myxœdème des adultes* ou *cachexie pachydermique*; 3° le *myxœdème opératoire* ou *cachexie strumiprive*.

1° Myxœdème infantile ou idiotie myxœdémateuse. — Cette variété de myxœdème, connue antérieurement sous le nom de *crétinisme sporadique*, a été bien décrite par CURLING, HILTON-FAGGE et par BOURNEVILLE.

A. ÉTIOLOGIE. — Elle paraît être due surtout à l'influence de certaines maladies toxiques et infectieuses des parents : *alcoolisme*, *syphilis*, *tuberculose*, de celles, en particulier, qui atteignent la mère pendant la grossesse. J'ai publié récemment (1904) le cas d'un myxœdémateux infantile chez lequel la seule cause constatable était une grave fièvre typhoïde de la mère, accompagnée de thyroïdite, immédiatement avant son mariage.

Les maladies infectieuses de l'enfant susceptibles de retentir sur la glande thyroïdienne, comme l'érysipèle, le rhumatisme articulaire, la pneumonie, la rougeole, la coqueluche, peuvent favoriser également la production du myxœdème infantile.

Le myxœdème infantile n'existe pas dès la naissance et c'est à tort, par suite, qu'on l'appelle parfois congénital. Il n'apparaît qu'après le sevrage, à l'époque de la première dentition. C'est à ce moment qu'il se manifeste par un retard de l'évolution intellectuelle et physique, avec signes caractéristiques du côté du visage et des téguments.

B. SYMPTOMATOLOGIE. — Lorsque le myxœdème est constitué, sa symptomatologie est typique. En voici les principaux éléments :

Physiquement : taille petite ou même naine; tête volumineuse particulièrement en arrière, surmontant un corps petit et ramassé; face blême et comme œdématisée; front bas et étroit; cheveux rudes et peu abondants; paupières bouffies et plissées; nez court, écrasé à la base; lèvres épaisses, l'inférieure déjetée en dehors, laissant souvent s'écouler la salive; langue large et grande; oreilles plates, dépliées, amincies, se retournant en avant; menton petit; cou court, disparaissant dans les téguments infiltrés, par suite de la position penchée de la tête;

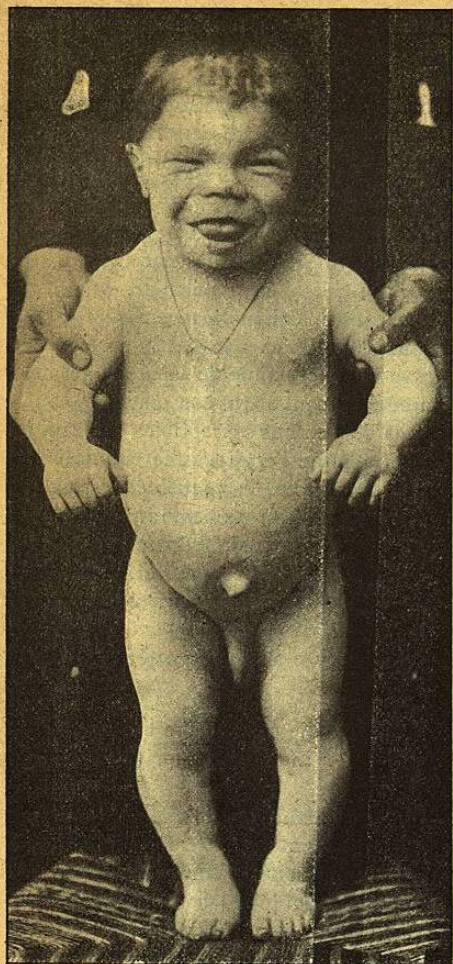


Fig. 61.

Myxœdème infantile type (dû à l'obligeance du Dr MARROX, de Salies-de-Béarn).

thorax étroit; colonne vertébrale fréquemment déviée; masses lipomateuses, surtout sus-claviculaires et parfois symétriques; ventre large, étalé, ballonné; membres incurvés; mains et pieds gonflés en forme de bêche; démarche lourde et pesante; organes génitaux généralement peu développés, sauf la verge, dans certains cas; peau sèche, refroidie, blanche ou violacée suivant les endroits, présentant un faux œdème et résistant à la pression du doigt; voix rauque et discordante; respiration lente, avec dyspnée d'effort; circulation ralentie; cyanose des extrémités; température centrale abaissée; sensibilité extrême au froid; pouls faible, non accé-

léré; pression sanguine diminuée; troubles gastro-intestinaux et constipation opiniâtre; urine peu abondante, avec faible quantité d'urée et d'acide urique; persistance très longue, indéfinie



Fig. 62.

Myxœdème infantile, 28 ans. Goitre unilatéral gauche. Lipomes symétriques sus-claviculaires (d'après ARNOZAN et RÉGIS, 1888).

même pour quelques dents, de la première dentition; dents mal implantées, en éventail, avec surdents fréquentes, carie dentaire; absence ou rareté du système pileux; ongles grêles, friables et cassants, etc., etc.

Au point de vue mental, l'état est tout particulier. Ce n'est

point, comme on pourrait le croire et comme cela existe chez les idiots, une absence réelle, indélébile, une inexistence des facultés avec survivance des instincts et, par suite, prédominance

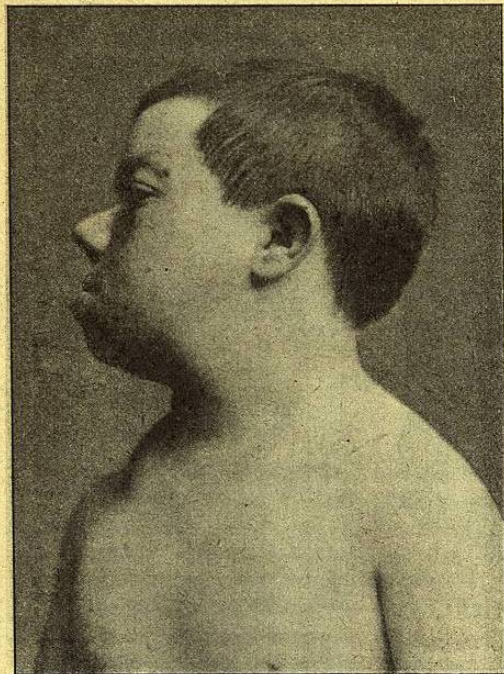


Fig. 63.

Le même, vu de profil.

des impulsions automatiques, violentes et malfaisantes. L'intelligence du myxœdémateux juvénile est celle d'un enfant ordinaire chez qui elle se serait immobilisée, *endormie*, sans progresser. Aussi trouve-t-on habituellement chez lui tous les caractères de la cérébralité d'un enfant d'un bon naturel tant

au point de vue mental proprement dit, qu'au point de vue de l'humeur, des goûts, des jeux, de la timidité, de l'attachement pour la mère, etc., etc. A dix ans, quinze ans et plus, les myxœdémateux sont comme ces bébés bien tranquilles qui restent indéfiniment sans bouger et sans parler sur le siège où on les a placés.

Ce qui domine donc au point de vue psychique, chez le myxœdémateux infantile, c'est la *torpeur* plus encore que l'inintelligence; or, si l'on songe que cette torpeur se retrouve chez lui au point de vue physique, aussi bien dans l'activité générale que dans l'activité de chaque fonction, il devient évident que la *torpeur* physique et mentale est le symptôme saillant du myxœdème infantile. Nous en voyons encore la preuve dans le fait que cette torpeur existe au même degré dans les autres formes de myxœdème, et que le premier effet du traitement spécifique est précisément de réveiller, de ranimer dans une certaine mesure l'activité du sujet.

Ajoutons enfin que cette torpeur va souvent, dans toutes les formes du myxœdème jusqu'à l'*engourdissement*, jusqu'à la *somnolence*.

Les auteurs s'accordent à dire qu'on constate par la palpation, chez le myxœdémateux infantile, l'*absence de la glande thyroïde*. Cela est vrai habituellement, mais au lieu d'atrophie thyroïdienne on peut constater, ainsi que nous l'avons déjà noté, ARNOZAN et moi, du *goitre*, ce qui rapproche une fois de plus le myxœdème du crétinisme (voy. fig. 62 et 63).

Il ne faut donc pas dire, comme cela est courant, qu'il n'y a pas de glande thyroïde et partant, pas de goitre dans le myxœdème infantile; il faut dire, comme l'avait déjà fait ROBINSON en 1886, que la glande thyroïde y est ou absente ou affectée de quelque altération organique.

Tels sont les caractères principaux du myxœdème infantile: on y peut trouver encore de façon plus ou moins fréquente d'autres particularités signalées dans certaines observations, notamment des *lipomes symétriques*, ordinairement sus-claviculaires (ARNOZAN et RÉGIS, 1888), des *côtes cervicales surnuméraires* (RÉGIS, 1897), etc., etc.

Le myxœdème infantile offre des *degrés* comme le crétinisme